

a été érigée, en 1849, une batterie de 3 canons, deux de 12 et un de 18. Cette batterie est au service des bâtiments qui, dans les cas d'épidémie, seraient tentés de passer ici sans avoir été visités par l'officier de la Quarantaine, ce qui est arrivé quelquefois. Dans ces cas-là, on fait parler les canons aux oreilles des capitaines violateurs des règlements. Un boulet lancé en avant de la proue leur sert de premier avertissement ; et, si ce premier messenger ne suffit pas, d'autres sont lancés dans la voilure. Jusqu'à présent, ce dernier avertissement a suffi pour faire comprendre que l'on ne plaisantait pas à terre.

Tout près de la batterie, s'élève un long mât au haut duquel flotte, du matin au soir, le drapeau des provinces confédérées.

De là, un escalier, avec chaînes pour rampes, vous conduit au bord de l'eau : c'est l'embarcadère et le débarcadère des chaloupes du gouvernement.

Un autre escalier se trouve à un arpent plus haut : il sert aux baigneurs qui se rendent au fleuve ou en reviennent ; il sert encore de passage aux employés chargés de remplir d'eau les baignoires placées dans la maison de bains construite à quelques pas, sur la petite falaise.

En un mot, tout, sur l'île, est tenu et entretenu avec une propreté et un ordre remarquables, qui font beaucoup d'honneur à ceux qui ont charge de la surveillance.

Le Dr Frédéric Montizambert, médecin surintendant de la Quarantaine, est d'un abord un peu